

## FICHE METIER - MACONNERIE

La demande des clients change : l'efficacité énergétique devient une préoccupation majeure (coût de l'énergie) et un critère principal de la qualité des bâtiments.

Faut-il laisser à d'autres le soin de répondre aux besoins de conseil des clients ?

Faut-il se contenter d'attendre que l'on appelle l'artisan pour exécuter, **souvent en sous-traitance**, des travaux qu'il n'aura pas préconisé lui-même ?

**Faut-il attendre que les appétits aiguisés des grands opérateurs parviennent à rendre captive la clientèle historique et de proximité des artisans du bâtiment ?**

Il s'agit donc bien, à la fois de s'armer contre la concurrence qui se développe, de maintenir la relation directe avec les clients, de répondre aux besoins de conseil des clients, de se préparer à l'accroissement d'activités inéluctable dans tous les domaines touchant de près ou de loin à la maîtrise de l'énergie.

**Les particuliers, mais également les maîtres d'ouvrages professionnels, ne s'y retrouvent plus. Une forte demande d'identification des artisans capables de répondre aux enjeux du Grenelle de l'environnement se fait jour. ECO Artisan répond à cette demande par l'affichage d'un signe de reconnaissance national.**

On est à l'aube d'un marché considérable (minimum 600 milliards d'euros pour 31 millions de logements à rénover) et pérenne (40 à 50 ans) mais qui exige des compétences supplémentaires pour tous les métiers du bâtiment.

- **En quoi le métier de maçon est-il concerné ?**

Le maçon procède à l'édification de la structure des bâtiments, c'est-à-dire toutes les parois horizontales et verticales opaques qu'elles soient porteuses ou non ; il intervient aussi souvent comme « leader » ou mandataire dans les groupements d'entreprises où il assure la coordination entre les différents corps d'état.

Le maçon a donc un rôle prépondérant au regard des objectifs du Grenelle de l'environnement et la nécessité de construire « *économe* ». C'est lui qui édifie les murs et les planchers constitutifs de l'enveloppe, éléments primordiaux dans le fonctionnement thermique d'un bâtiment.

- **Que devraient maîtriser les maçons ECO Artisan ?**

Être ECO Artisan, c'est une façon d'être et de se comporter. Au-delà du strict respect des exigences du référentiel ECO Artisan, c'est l'affichage d'un certain professionnalisme. C'est, dans cet esprit, qu'il est recommandé pour être en cohérence avec la démarche ECO Artisan, de connaître, voire de maîtriser certaines grandes techniques.

Attention, il ne s'agit absolument pas de labelliser "ECO Artisan" une technique plutôt qu'une autre, ni d'en imposer l'usage.

Être ECO Artisan, c'est donc connaître certaines techniques et être capable de les mettre en œuvre si la situation est adaptée, si c'est une réponse efficace à la demande du client et si, enfin, c'est une bonne technique.



En raison de ces multiples activités, le maçon ECO Artisan devrait avoir une vision sur la conception globale des bâtiments et sur la structure et les matériaux de second œuvre afin d'apporter un conseil sur les résistances thermiques totales des murs et planchers. Il contribuera ainsi à une limitation des déperditions thermiques des bâtiments par des murs à forte inertie, des hourdis isolants, la continuité d'isolation avec des rupteurs de ponts thermiques

Son rôle sera aussi de conseiller les clients sur :

- l'orientation et l'exposition de l'ouvrage (pour optimiser l'apport d'énergie solaire),
- la répartition des zones vitrées et/ou l'intérêt d'une véranda,
- la construction d'une cheminée,
- l'opportunité de disposer d'une ventilation adaptée
- des systèmes de récupération d'eau de pluie...

Le maçon ECO Artisan devrait connaître les différentes techniques d'isolation thermique par l'extérieur et les caractéristiques de nouveaux matériaux bio-sourcés (laine de mouton, plumes de canard, ouate de cellulose, chanvre, paille...) et leur aptitude à l'emploi (certification ACERMI, avis technique, ...). L'étanchéité à l'air des bâtiments devra être un paramètre maîtrisé.

L'utilisation de techniques et de matériaux traditionnels (briques de terre cuite, blocs de pierre, chaux...) devrait, enfin, être proposée le plus souvent possible, aux clients.

#### ▪ Conclusion

D'une manière générale et compte tenu des perspectives de marché, **tous les Artisans ont intérêt à acquérir des connaissances générales concernant les économies d'énergie** dans le cadre de formations communes permettant de dépasser les problématiques propres à leur spécialité, pour comprendre les attentes et les besoins, mais également les difficultés des autres professions (coordination, interface, incompatibilité, ...) en vue de trouver ensemble les réponses cohérentes et réalistes qui permettront de satisfaire la demande des clients, dans une approche maîtrisée à la fois techniquement mais également d'un point de vue économique.

Dans bien des cas, il s'agira de bâtir avec les clients, un programme de travaux étalés sur plusieurs années en vue d'atteindre des objectifs ambitieux de réduction des consommations énergétiques et d'émission de gaz à effet de serre.



## FICHE METIER - CARRELAGE

La demande des clients change : l'efficacité énergétique devient une préoccupation majeure (coût de l'énergie) et un critère principal de la qualité des bâtiments.

Faut-il laisser à d'autres le soin de répondre aux besoins de conseil des clients ?

Faut-il se contenter d'attendre que l'on appelle l'artisan pour exécuter, **souvent en sous-traitance**, des travaux qu'il n'aura pas préconisé lui-même ?

**Faut-il attendre que les appétits aiguisés des grands opérateurs parviennent à rendre captive la clientèle historique et de proximité des artisans du bâtiment ?**

Il s'agit donc bien, à la fois de s'armer contre la concurrence qui se développe, de maintenir la relation directe avec les clients, de répondre aux besoins de conseil des clients, de se préparer à l'accroissement d'activités inéluctable dans tous les domaines touchant de près ou de loin à la maîtrise de l'énergie.

**Les particuliers, mais également les maîtres d'ouvrages professionnels, ne s'y retrouvent plus. Une forte demande d'identification** des artisans capables de répondre aux enjeux du *Grenelle de l'environnement* se fait jour. ECO Artisan répond à cette demande par l'affichage d'un signe de reconnaissance national.

On est à l'aube d'un marché considérable (minimum 600 milliards d'euros pour 31 millions de logements à rénover) et pérenne (40 à 50 ans) mais qui exige des compétences supplémentaires pour tous les métiers du bâtiment.

- **En quoi le métier de carreleur est-il concerné ?**

Le carreleur est concerné car il peut conseiller efficacement sur les moyens de lutte contre les déperditions thermiques par le sol qui représentent en moyenne 7 % des déperditions totales d'une maison (pour comparaison, les vitres représentent environ 13 %) ; l'enjeu n'est donc pas négligeable.

Par ailleurs, l'inertie d'un revêtement carrelé contribue au confort thermique de l'habitat.

- **Que devraient maîtriser les carreleurs ECO Artisan?**

Être ECO Artisan, c'est une façon d'être et de se comporter. Au-delà du strict respect des exigences du référentiel ECO Artisan, c'est l'affichage d'un certain professionnalisme. C'est, dans cet esprit, qu'il est recommandé pour être en cohérence avec la démarche ECO Artisan, de connaître, voire de maîtriser certaines grandes techniques.

Attention, il ne s'agit absolument pas de labelliser "ECO Artisan" une technique plutôt qu'une autre, ni d'en imposer l'usage.

Être ECO Artisan, c'est donc connaître certaines techniques et être capable de les mettre en œuvre si la situation est adaptée, si c'est une réponse efficace à la demande du client et si, enfin, c'est une bonne technique.

Ils devront connaître les techniques de réduction des déperditions thermiques (ponts thermiques) par les planchers.



Ainsi, la maîtrise des techniques de mise en place d'isolants thermiques sous carrelage et la connaissance des techniques de chauffage par le sol (à eau chaude ou électrique) seront indispensables aux carreleurs ECO Artisan.

Ils devront enfin promouvoir l'utilisation de matériaux traditionnels locaux notamment pour les dallages intérieurs ou extérieurs en pierre.

#### ■ Conclusion

D'une manière générale et compte tenu des perspectives de marché, **tous les Artisans ont intérêt à acquérir des connaissances générales concernant les économies d'énergie** dans le cadre de formations communes permettant de dépasser les problématiques propres à leur spécialité, pour comprendre les attentes et les besoins, mais également les difficultés des autres professions (coordination, interface, incompatibilité, ...) en vue de trouver ensemble les réponses cohérentes et réalistes qui permettront de satisfaire la demande des clients, dans une approche maîtrisée à la fois techniquement mais également d'un point de vue économique.

Dans bien des cas, il s'agira de bâtir avec les clients, un programme de travaux étalés sur plusieurs années en vue d'atteindre des objectifs ambitieux de réduction des consommations énergétiques et d'émission de gaz à effet de serre.



## FICHE METIER - METIERS DU PLATRE

La demande des clients change : l'efficacité énergétique devient une préoccupation majeure (coût de l'énergie) et un critère principal de la qualité des bâtiments.

Faut-il laisser à d'autres le soin de répondre aux besoins de conseil des clients ?

Faut-il se contenter d'attendre que l'on appelle l'artisan pour exécuter, **souvent en sous-traitance**, des travaux qu'il n'aura pas préconisé lui-même ?

**Faut-il attendre que les appétits aiguisés des grands opérateurs parviennent à rendre captive la clientèle historique et de proximité des artisans du bâtiment ?**

Il s'agit donc bien, à la fois de s'armer contre la concurrence qui se développe, de maintenir la relation directe avec les clients, de répondre aux besoins de conseil des clients, de se préparer à l'accroissement d'activités inéluctable dans tous les domaines touchant de près ou de loin à la maîtrise de l'énergie.

**Les particuliers, mais également les maîtres d'ouvrages professionnels, ne s'y retrouvent plus. Une forte demande d'identification des artisans capables de répondre aux enjeux du Grenelle de l'environnement se fait jour.** ECO Artisan répond à cette demande par l'affichage d'un signe de reconnaissance national.

On est à l'aube d'un marché considérable (minimum 600 milliards d'euros pour 31 millions de logements à rénover) et pérenne (40 à 50 ans) mais qui exige des compétences supplémentaires pour tous les métiers du bâtiment.

### ■ En quoi ces métiers sont-ils concernés ?

Les plâtriers et les plaquistes, de part le rôle qu'ils assurent dans la rénovation des bâtiments, ont ainsi une place privilégiée dans le domaine du conseil en matière d'économie d'énergie auprès des clients afin d'améliorer le confort thermique de leur habitat.

Au regard de l'importance des déperditions thermiques existant dans les bâtiments (30 % par la toiture, 25 % par les murs), il est indispensable de privilégier l'isolation. C'est un des rôles principaux des plâtriers et des plaquistes par le biais de leurs interventions en matière :

- d'isolation par l'intérieur des bâtiments neufs ou en rénovation
- d'isolation entre pièces
- d'isolation des combles aménagés ou non
- de doublage isolant
- d'enduisage intérieur au plâtre.

### ■ Que devraient maîtriser les plâtriers et les plaquistes ECO Artisan?

Être ECO Artisan, c'est une façon d'être et de se comporter. Au-delà du strict respect des exigences du référentiel ECO Artisan, c'est l'affichage d'un certain

professionnalisme. C'est, dans cet esprit, qu'il est recommandé pour être en cohérence avec la démarche ECO Artisan, de connaître, voire de maîtriser certaines grandes techniques.

Attention, il ne s'agit absolument pas de labelliser "ECO Artisan" une technique plutôt qu'une autre, ni d'en imposer l'usage.

Être ECO Artisan, c'est donc connaître certaines techniques et être capable de les mettre en œuvre si la situation est adaptée, si c'est une réponse efficace à la demande du client et si, enfin, c'est une bonne technique.

Le domaine des isolants thermiques, déjà connu par la profession devra être enrichi par des connaissances sur les caractéristiques de nouveaux matériaux bio-sourcés (laine de mouton, plumes de canard, ouate de cellulose, chanvre, paille, coton, lin, tissu...). Mais attention, ces produits devront, néanmoins, respecter un certain nombre de conditions pour éviter les contre performances dans le temps (aptitude à l'emploi, résistance au feu, à l'humidité, aux attaques des insectes et aux moisissures) et bénéficier d'une certification ACERMI ou d'un avis technique.

La notion de réduction des ponts thermiques et la maîtrise de l'étanchéité à l'air des parois devront être assimilées par les plâtriers et les plaquistes ECO Artisan.

Leur connaissance du milieu de l'isolation et les nouvelles perspectives liées à l'isolation thermique par l'extérieur pourraient pousser les plâtriers et les plaquistes ECO Artisan à assimiler ces nouvelles techniques d'isolation, en fonction des choix stratégiques de leur entreprise.

#### ■ Conclusion

D'une manière générale et compte tenu des perspectives de marché, **tous les Artisans ont intérêt à acquérir des connaissances générales concernant les économies d'énergie** dans le cadre de formations communes permettant de dépasser les problématiques propres à leur spécialité, pour comprendre les attentes et les besoins, mais également les difficultés des autres professions (coordination, interface, incompatibilité, ...) en vue de trouver ensemble les réponses cohérentes et réalistes qui permettront de satisfaire la demande des clients, dans une approche maîtrisée à la fois techniquement mais également d'un point de vue économique.

Dans bien des cas, il s'agira de bâtir avec les clients, un programme de travaux étalés sur plusieurs années en vue d'atteindre des objectifs ambitieux de réduction des consommations énergétiques et d'émission de gaz à effet de serre.



## FICHE METIER - PLOMBERIE / CHAUFFAGE

La demande des clients change : l'efficacité énergétique devient une préoccupation majeure (coût de l'énergie) et un critère principal de la qualité des bâtiments.

Faut-il laisser à d'autres le soin de répondre aux besoins de conseil des clients ?

Faut-il se contenter d'attendre que l'on appelle l'artisan pour exécuter, **souvent en sous-traitance**, des travaux qu'il n'aura pas préconisé lui-même ?

**Faut-il attendre que les appétits aiguisés des grands opérateurs parviennent à rendre captive la clientèle historique et de proximité des artisans du bâtiment ?**

Il s'agit donc bien, à la fois de s'armer contre la concurrence qui se développe, de maintenir la relation directe avec les clients, de répondre aux besoins de conseil des clients, de se préparer à l'accroissement d'activités inéluctable dans tous les domaines touchant de près ou de loin à la maîtrise de l'énergie.

**Les particuliers, mais également les maîtres d'ouvrages professionnels, ne s'y retrouvent plus. Une forte demande d'identification des artisans capables de répondre aux enjeux du Grenelle de l'environnement se fait jour.** ECO Artisan répond à cette demande par l'affichage d'un signe de reconnaissance national.

On est à l'aube d'un marché considérable (minimum 600 milliards d'euros pour 31 millions de logements à rénover) et pérenne (40 à 50 ans) mais qui exige des compétences supplémentaires pour tous les métiers du bâtiment.

### ■ En quoi les plombiers chauffagistes sont-ils concernés ?

Pour les plombiers-chauffagistes, il est inutile d'insister sur l'importance de la démarche ECO Artisan. Le plombier-chauffagiste, de par ses domaines d'intervention spécifiquement liés à l'énergie, est un des piliers en matière de conseils et de réalisation de travaux susceptibles de réduire les consommations d'électricité, de gaz, de fuel ou d'eau.

De nombreuses techniques innovantes ont un rapport avec le métier de plombier chauffagiste : pompes à chaleur, systèmes solaires thermiques ou photovoltaïques, production d'eau chaude par chaudière à condensation ou basse température.... Qui mieux qu'un plombier chauffagiste a la connaissance de tous ces équipements permettant de produire du chauffage, du rafraîchissement ou de l'eau chaude sanitaire au meilleur coût ; ces postes étant de loin les plus importants dans les dépenses d'énergie.

La réalisation d'une évaluation thermique sera d'autant plus aisée pour les plombiers chauffagistes que leur domaine de compétence et d'intervention est familier de cette notion.

### ■ Que devraient maîtriser les plombiers chauffagistes ECO Artisan ?

Être ECO Artisan, c'est une façon d'être et de se comporter. Au-delà du strict respect des exigences du référentiel ECO Artisan, c'est l'affichage d'un certain professionnalisme. C'est, dans cet esprit, qu'il est recommandé pour être en cohérence

avec la démarche ECO Artisan, de connaître, voire de maîtriser, certaines grandes techniques.

Attention, il ne s'agit absolument pas de labelliser "ECO Artisan" une technique plutôt qu'une autre, ni d'en imposer l'usage.

Être ECO Artisan, c'est donc connaître certaines techniques et être capable de les mettre en œuvre si la situation est adaptée, si c'est une réponse efficace à la demande du client et si, enfin, c'est une bonne technique.

Plombier chauffagiste est un des métiers pour lesquels les efforts d'assimilation de nouvelles connaissances ou d'adaptation du savoir existant seront les plus nombreux car les techniques et procédés innovants dans ce domaine sont, d'ores et déjà, en grand nombre. Ces domaines d'intervention, qui demandent une grande technicité, sont les suivants :

- Installations et entretien de panneaux photovoltaïques et systèmes solaires thermiques : chauffe-eau solaire individuel (CESI) et système solaire combiné (SSC)
- Installation et entretien de systèmes de chauffage et/ou de rafraîchissement et/ou de production d'eau chaude sanitaire par pompe à chaleur (PAC)
- Système de chauffage et de production d'eau chaude utilisant le bois
- Production d'eau chaude par chaudière à condensation ou chaudière basse température
- Système de ventilation simple flux hygro réglable ou double flux
- Système économe en eau (mousseur, robinet thermostatique, chasse d'eau double flux,...)
- Système de récupération et d'utilisation des eaux de pluies
- Optimisation d'un système de chauffage ou de rafraîchissement existant (équilibre, calorifugeage, ...)
- Evaluation de la performance de l'isolation et de la ventilation d'un bâtiment pour la conception et le dimensionnement d'un système de chauffage et de rafraîchissement performants.

#### ■ Conclusion

D'une manière générale et compte tenu des perspectives de marché, **tous les Artisans ont intérêt à acquérir des connaissances générales concernant les économies d'énergie** dans le cadre de formations communes permettant de dépasser les problématiques propres à leur spécialité, pour comprendre les attentes et les besoins, mais également les difficultés des autres professions (coordination, interface, incompatibilité, ...) en vue de trouver ensemble les réponses cohérentes et réalistes qui permettront de satisfaire la demande des clients, dans une approche maîtrisée à la fois techniquement mais également d'un point de vue économique.

Dans bien des cas, il s'agira de bâtir avec les clients, un programme de travaux étalés sur plusieurs années en vue d'atteindre des objectifs ambitieux de réduction des consommations énergétiques et d'émission de gaz à effet de serre.





## FICHE METIER - COUVERTURE

La demande des clients change : l'efficacité énergétique devient une préoccupation majeure (coût de l'énergie) et un critère principal de la qualité des bâtiments.

Faut-il laisser à d'autres le soin de répondre aux besoins de conseil des clients ?

Faut-il se contenter d'attendre que l'on appelle l'artisan pour exécuter, **souvent en sous-traitance**, des travaux qu'il n'aura pas préconisé lui-même ?

**Faut-il attendre que les appétits aiguisés des grands opérateurs parviennent à rendre captive la clientèle historique et de proximité des artisans du bâtiment ?**

Il s'agit donc bien, à la fois de s'armer contre la concurrence qui se développe, de maintenir la relation directe avec les clients, de répondre aux besoins de conseil des clients, de se préparer à l'accroissement d'activités inéluctable dans tous les domaines touchant de près ou de loin à la maîtrise de l'énergie.

**Les particuliers, mais également les maîtres d'ouvrages professionnels, ne s'y retrouvent plus. Une forte demande d'identification des artisans capables de répondre aux enjeux du Grenelle de l'environnement se fait jour. ECO Artisan répond à cette demande par l'affichage d'un signe de reconnaissance national.**

On est à l'aube d'un marché considérable (minimum 600 milliards d'euros pour 31 millions de logements à rénover) et pérenne (40 à 50 ans) mais qui exige des compétences supplémentaires pour tous les métiers du bâtiment.

### ▪ En quoi le métier de couvreur est-il concerné ?

Les déperditions énergétiques par les toitures sont telles que les couvreurs ont un rôle primordial à jouer dans la maîtrise de l'énergie ; la toiture représente en effet, en moyenne, 30 % des déperditions totales d'un bâtiment.

Par ailleurs, la pose de panneaux photovoltaïques pour produire un complément d'énergie et de panneaux solaires thermiques pour la production d'eau chaude sanitaire sont au cœur des métiers des couvreurs.

### ▪ Que devraient maîtriser les couvreurs ECO Artisan ?

Être ECO Artisan, c'est une façon d'être et de se comporter. Au-delà du strict respect des exigences du référentiel ECO Artisan, c'est l'affichage d'un certain professionnalisme. C'est, dans cet esprit, qu'il est recommandé pour être en cohérence avec la démarche ECO Artisan, de connaître voire de maîtriser certaines grandes techniques.

Attention, il ne s'agit absolument pas de labelliser "ECO Artisan" une technique plutôt qu'une autre, ni d'en imposer l'usage.

Être ECO Artisan, c'est donc connaître certaines techniques et être capable de les mettre en œuvre si la situation est adaptée, si c'est une réponse efficace à la demande du client et si, enfin, c'est une bonne technique.

C'est pourquoi il est important que les couvreurs ECO Artisans, aient les connaissances nécessaires pour répondre aux clients en matière :

- d'isolants thermiques de toiture, y compris les isolants minces
- de toiture-terrasses et autres surfaces végétalisées
- d'incorporation de panneaux photovoltaïques et panneaux solaires thermiques sur les toitures
- de pose de fenêtres de toit performantes thermiquement
- de couverture de vérandas

Pour la couverture, l'utilisation de matériaux traditionnels locaux devrait, dans toute la mesure du possible, être conseillé aux clients, (ardoises, tuiles en terre cuite...).

#### ▪ Conclusion

D'une manière générale et compte tenu des perspectives de marché, **tous les Artisans ont intérêt à acquérir des connaissances générales concernant les économies d'énergie** dans le cadre de formations communes permettant de dépasser les problématiques propres à leur spécialité, pour comprendre les attentes et les besoins, mais également les difficultés des autres professions (coordination, interface, incompatibilité, ...) en vue de trouver ensemble les réponses cohérentes et réalistes qui permettront de satisfaire la demande des clients, dans une approche maîtrisée à la fois techniquement mais également d'un point de vue économique.

Dans bien des cas, il s'agira de bâtir avec les clients, un programme de travaux étalés sur plusieurs années en vue d'atteindre des objectifs ambitieux de réduction des consommations énergétiques et d'émission de gaz à effet de serre.



## FICHE METIER - ELECTRICITÉ

La demande des clients change : l'efficacité énergétique devient une préoccupation majeure (coût de l'énergie) et un critère principal de la qualité des bâtiments.

Faut-il laisser à d'autres le soin de répondre aux besoins de conseil des clients ?

Faut-il se contenter d'attendre que l'on appelle l'artisan pour exécuter, **souvent en sous-traitance**, des travaux qu'il n'aura pas préconisé lui-même ?

**Faut-il attendre que les appétits aiguisés des grands opérateurs parviennent à rendre captive la clientèle historique et de proximité des artisans du bâtiment ?**

Il s'agit donc bien, à la fois de s'armer contre la concurrence qui se développe, de maintenir la relation directe avec les clients, de répondre aux besoins de conseil des clients, de se préparer à l'accroissement d'activités inéluctable dans tous les domaines touchant de près ou de loin à la maîtrise de l'énergie.

**Les particuliers, mais également les maîtres d'ouvrages professionnels, ne s'y retrouvent plus. Une forte demande d'identification** des artisans capables de répondre aux enjeux du *Grenelle de l'environnement* se fait jour. ECO Artisan répond à cette demande par l'affichage d'un signe de reconnaissance national.

On est à l'aube d'un marché considérable (minimum 600 milliards d'euros pour 31 millions de logements à rénover) et pérenne (40 à 50 ans) mais qui exige des compétences supplémentaires pour tous les métiers du bâtiment.

- **En quoi le métier d'électricien est-il concerné ?**

Les électriciens participent à la mise en œuvre de systèmes performants et/ou innovants pour la production d'électricité et pour la production de chauffage et d'eau chaude sanitaire. L'installation de capteurs photovoltaïques, de plus en plus développée, est au cœur de leur métier.

De plus, ils ont un rôle de conseil important auprès des clients pour leur proposer des équipements simples (ampoules basse consommation) ou plus complexes (ventilation double flux, domotique).

- **Que devraient maîtriser les électriciens ECO Artisan?**

Être ECO Artisan, c'est une façon d'être et de se comporter. Au-delà du strict respect des exigences du référentiel ECO Artisan, c'est l'affichage d'un certain professionnalisme. C'est, dans cet esprit, qu'il est recommandé pour être en cohérence avec la démarche ECO Artisan, de connaître, voire de maîtriser certaines grandes techniques.

Attention, il ne s'agit absolument pas de labelliser "ECO Artisan" une technique plutôt qu'une autre, ni d'en imposer l'usage.

Être ECO Artisan, c'est donc connaître certaines techniques et être capable de les mettre en œuvre si la situation est adaptée, si c'est une réponse efficace à la demande du client et si, enfin, c'est une bonne technique.



La connaissance de la domotique sera un des sujets au cœur de la démarche d'ECO Artisan ; l'automatisation peut, en effet, contribuer à la réalisation d'économies d'énergie importantes au niveau des dispositifs de gestion des éléments du milieu intérieur de chacun (programmateur de chauffage, détecteur de présence pour l'éclairage, systèmes mécaniques d'entrée et de sécurité...).

Les électriciens ECO Artisan devraient aussi être en mesure de conseiller leur client sur l'optimisation des consommations électriques. Ils devraient donc connaître et installer :

- des systèmes de délestage et de régulations
- des systèmes de ventilation simple flux hydro réglable et double flux avec leur entretien
- certains types de pompes à chaleur
- des pompes de circulation économes
- les capteurs photovoltaïques (installation en collaboration avec les couvreurs).

Enfin, d'une manière générale, les électriciens ECO Artisan devraient, autant que faire se peut, utiliser des matériels et équipements moins consommateurs d'énergie (limiter le recours au PVC), proposer l'asservissement de l'éclairage à des détecteurs de présence et également recommander l'utilisation d'ampoules basse consommation.

#### ▪ Conclusion

D'une manière générale et compte tenu des perspectives de marché, **tous les Artisans ont intérêt à acquérir des connaissances générales concernant les économies d'énergie** dans le cadre de formations communes permettant de dépasser les problématiques propres à leur spécialité, pour comprendre les attentes et les besoins, mais également les difficultés des autres professions (coordination, interface, incompatibilité, ...) en vue de trouver ensemble les réponses cohérentes et réalistes qui permettront de satisfaire la demande des clients, dans une approche maîtrisée à la fois techniquement mais également d'un point de vue économique.

Dans bien des cas, il s'agira de bâtir avec les clients, un programme de travaux étalés sur plusieurs années en vue d'atteindre des objectifs ambitieux de réduction des consommations énergétiques et d'émission de gaz à effet de serre.



## FICHE METIER - CHARPENTE / MENUISERIE

La demande des clients change : l'efficacité énergétique devient une préoccupation majeure (coût de l'énergie) et un critère principal de la qualité des bâtiments.

Faut-il laisser à d'autres le soin de répondre aux besoins de conseil des clients ?

Faut-il se contenter d'attendre que l'on appelle l'artisan pour exécuter, **souvent en sous-traitance**, des travaux qu'il n'aura pas préconisé lui-même ?

**Faut-il attendre que les appétits aiguisés des grands opérateurs parviennent à rendre captive la clientèle historique et de proximité des artisans du bâtiment ?**

Il s'agit donc bien, à la fois de s'armer contre la concurrence qui se développe, de maintenir la relation directe avec les clients, de répondre aux besoins de conseil des clients, de se préparer à l'accroissement d'activités inéluctable dans tous les domaines touchant de près ou de loin à la maîtrise de l'énergie.

**Les particuliers, mais également les maîtres d'ouvrages professionnels, ne s'y retrouvent plus. Une forte demande d'identification des artisans capables de répondre aux enjeux du Grenelle de l'environnement se fait jour. ECO Artisan répond à cette demande par l'affichage d'un signe de reconnaissance national.**

On est à l'aube d'un marché considérable (minimum 600 milliards d'euros pour 31 millions de logements à rénover) et pérenne (40 à 50 ans) mais qui exige des compétences supplémentaires pour tous les métiers du bâtiment.

### ■ En quoi les charpentiers, menuisiers et agenceurs sont-ils concernés ?

A cause, d'une part, du matériau sur lequel ils interviennent et, d'autre part, de leurs activités liées en grande partie aux économies d'énergie, les charpentiers, menuisiers et agenceurs sont extrêmement concernés par la démarche ECO Artisan. En effet, le bois, à partir duquel, s'articule toute leur activité est un matériau avec trois cycles d'utilisation possible : d'abord en tant que produit (charpente, meuble, isolant, ...), puis dans le processus de recyclage (panneaux de bois, ...) et enfin comme combustible pour générer de l'énergie (granulés).

Les activités des charpentiers, des menuisiers et des agenceurs ayant trait à l'amélioration des performances énergétiques des bâtiments sont nombreuses avec le bardage de façade avec isolation incorporée, la pose de fenêtres à double ou triple vitrage, la construction de vérandas, l'isolation de toiture et pour certains la construction de maisons à ossature bois.

### ■ Que devraient maîtriser les menuisiers, charpentiers et agenceurs ECO Artisan ?

Être ECO Artisan, c'est une façon d'être et de se comporter. Au-delà du strict respect des exigences du référentiel ECO Artisan, c'est l'affichage d'un certain professionnalisme. C'est, dans cet esprit, qu'il est recommandé pour être en cohérence avec la démarche ECO Artisan, de connaître, voire de maîtriser certaines grandes techniques.



Attention, il ne s'agit absolument pas de labelliser "ECO Artisan" une technique plutôt qu'une autre, ni d'en imposer l'usage.

Être ECO Artisan, c'est donc connaître certaines techniques et être capable de les mettre en œuvre si la situation est adaptée, si c'est une réponse efficace à la demande du client et si, enfin, c'est une bonne technique.

Les menuisiers, charpentiers et agenceurs devraient également pouvoir répondre aux questions concernant les aspects environnementaux des matériaux en bois tels que les traitements non nocifs ou les faibles teneurs en formaldéhydes ; les menuisiers, charpentiers et agenceurs préféreront l'utilisation de bois issu de forêts gérées et entretenues durablement.

Les menuisiers, charpentiers et agenceurs ECO Artisan devraient avoir également la maîtrise des particularités et de la pose des fenêtres bois double ou triple vitrage avec des résistances thermiques conforme à la Réglementation Thermique RT 2005, à la Réglementation Thermique dans l'existant ou aux différents niveaux de labels sans oublier la construction de vérandas qui nécessite d'optimiser les apports thermiques d'hiver et de les limiter en été.

Ils devraient avoir des connaissances sur les rupteurs de pont thermique et être sensibles au paramètre d'étanchéité à l'air des fenêtres en place.

La connaissance des caractéristiques thermiques des isolants, notamment ceux à base de fibre de bois et les éco isolants, sera aussi nécessaire.

La technique particulière de bardage bois avec isolation rapportée devra être connue.

En fonction des choix stratégiques de l'entreprise, le cadre des compétences des charpentiers, menuisiers et agenceurs pourrait s'étendre à la connaissance parfaite du fonctionnement structurel et thermique des constructions à ossature bois.

## ■ Conclusion

D'une manière générale et compte tenu des perspectives de marché, **tous les Artisans ont intérêt à acquérir des connaissances générales concernant les économies d'énergie** dans le cadre de formations communes permettant de dépasser les problématiques propres à leur spécialité, pour comprendre les attentes et les besoins, mais également les difficultés des autres professions (coordination, interface, incompatibilité, ...) en vue de trouver ensemble les réponses cohérentes et réalistes qui permettront de satisfaire la demande des clients, dans une approche maîtrisée à la fois techniquement mais également d'un point de vue économique.

Dans bien des cas, il s'agira de bâtir avec les clients, un programme de travaux étalés sur plusieurs années en vue d'atteindre des objectifs ambitieux de réduction des consommations énergétiques et d'émission de gaz à effet de serre.



## FICHE METIER - PEINTURE ET REVETEMENTS

La demande des clients change : l'efficacité énergétique devient une préoccupation majeure (coût de l'énergie) et un critère principal de la qualité des bâtiments.

Faut-il laisser à d'autres le soin de répondre aux besoins de conseil des clients ?

Faut-il se contenter d'attendre que l'on appelle l'artisan pour exécuter, **souvent en sous-traitance**, des travaux qu'il n'aura pas préconisé lui-même ?

**Faut-il attendre que les appétits aiguisés des grands opérateurs parviennent à rendre captive la clientèle historique et de proximité des artisans du bâtiment ?**

Il s'agit donc bien, à la fois de s'armer contre la concurrence qui se développe, de maintenir la relation directe avec les clients, de répondre aux besoins de conseil des clients, de se préparer à l'accroissement d'activités inéluctable dans tous les domaines touchant de près ou de loin à la maîtrise de l'énergie.

**Les particuliers, mais également les maîtres d'ouvrages professionnels, ne s'y retrouvent plus. Une forte demande d'identification des artisans capables de répondre aux enjeux du Grenelle de l'environnement se fait jour.** ECO Artisan répond à cette demande par l'affichage d'un signe de reconnaissance national.

On est à l'aube d'un marché considérable (minimum 600 milliards d'euros pour 31 millions de logements à rénover) et pérenne (40 à 50 ans) mais qui exige des compétences supplémentaires pour tous les métiers du bâtiment.

### ■ En quoi les métiers de la peinture et du revêtement sont-ils concernés ?

Le rôle de conseil des artisans des métiers de la peinture et des revêtements est primordial auprès des clients, de part leurs compétences en terme de décoration intérieure et extérieure des bâtiments. En effet, c'est souvent auprès de leur peintre ou de leur poseur que les clients se renseignent pour changer l'aspect de leur lieu de vie ou de travail, tout en préservant l'environnement. Intervenant aussi beaucoup en rénovation de locaux humides (cuisines, salles de bain...), les peintres ou les poseurs détectent souvent aujourd'hui les problèmes liés à l'humidité et aux défauts de ventilation.

Pour satisfaire les objectifs d'économie d'énergie, et en tant que métier de la finition, les professionnels de la peinture ont des perspectives importantes de développement en proposant des systèmes d'isolation thermique par l'extérieur avec finition en enduit mince.

### ■ Que devraient maîtriser les artisans de la peinture et du revêtement ECO Artisan?

Être ECO Artisan, c'est une façon d'être et de se comporter. Au-delà du strict respect des exigences du référentiel ECO Artisan, c'est l'affichage d'un certain professionnalisme. C'est, dans cet esprit, qu'il est recommandé pour être en cohérence avec la démarche ECO Artisan, de connaître, voire de maîtriser certaines grandes techniques.



Attention, il ne s'agit absolument pas de labelliser "ECO Artisan" une technique plutôt qu'une autre, ni d'en imposer l'usage.

Être ECO Artisan, c'est donc connaître certaines techniques et être capable de les mettre en œuvre si la situation est adaptée, si c'est une réponse efficace à la demande du client et si, enfin, c'est une bonne technique.

Les peintres et les poseurs ECO Artisan auront tout intérêt à s'informer, et le cas échéant à conseiller à leurs clients les nombreux « éco matériaux » existant dans leur domaine de compétence (peintures, revêtements, vernis...) comme par exemple : les peintures avec label écologique européen synonyme d'absence de composés organiques volatils, de substances dangereuses pour la santé et de réduction des déchets résultants, les revêtements de sol ou muraux en matériaux naturels, etc. Mais attention, leur connaissance seule ne suffira pas puisqu'il sera aussi nécessaire de pouvoir vérifier que ces produits sont réellement adaptés et durables.

Les peintres et les poseurs ECO Artisan devraient être capables :

- De déceler des désordres dus à l'humidité ayant pour origine des défauts de ventilation et de conseiller les clients sur les travaux à réaliser avant leur intervention ;
- De connaître les techniques d'isolation thermique par l'extérieur afin de conseiller ce type de travaux aux clients désireux de réaliser un ravalement de façade avec un complément technique.

Enfin, en fonction de l'intérêt stratégique de l'entreprise, les peintres et les poseurs ECO Artisan pourront aussi maîtriser des paramètres d'éclairage et de luminosité afin de suggérer à leur client des finitions limitant les recours à l'éclairage artificiel et avoir des notions de perception différentes des couleurs en fonction du type d'éclairage.

#### ■ Conclusion

D'une manière générale et compte tenu des perspectives de marché, **tous les Artisans ont intérêt à acquérir des connaissances générales concernant les économies d'énergie** dans le cadre de formations communes permettant de dépasser les problématiques propres à leur spécialité, pour comprendre les attentes et les besoins, mais également les difficultés des autres professions (coordination, interface, incompatibilité, ...) en vue de trouver ensemble les réponses cohérentes et réalistes qui permettront de satisfaire la demande des clients, dans une approche maîtrisée à la fois techniquement mais également d'un point de vue économique.

Dans bien des cas, il s'agira de bâtir avec les clients, un programme de travaux étalés sur plusieurs années en vue d'atteindre des objectifs ambitieux de réduction des consommations énergétiques et d'émission de gaz à effet de serre.



## FICHE METIER - SERRURERIE / METALLERIE

La demande des clients change : l'efficacité énergétique devient une préoccupation majeure (coût de l'énergie) et un critère principal de la qualité des bâtiments.

Faut-il laisser à d'autres le soin de répondre aux besoins de conseil des clients ?

Faut-il se contenter d'attendre que l'on appelle l'artisan pour exécuter, **souvent en sous-traitance**, des travaux qu'il n'aura pas préconisé lui-même ?

**Faut-il attendre que les appétits aiguisés des grands opérateurs parviennent à rendre captive la clientèle historique et de proximité des artisans du bâtiment ?**

Il s'agit donc bien, à la fois de s'armer contre la concurrence qui se développe, de maintenir la relation directe avec les clients, de répondre aux besoins de conseil des clients, de se préparer à l'accroissement d'activités inéluctable dans tous les domaines touchant de près ou de loin à la maîtrise de l'énergie.

**Les particuliers, mais également les maîtres d'ouvrages professionnels, ne s'y retrouvent plus. Une forte demande d'identification des artisans capables de répondre aux enjeux du Grenelle de l'environnement se fait jour.** ECO Artisan répond à cette demande par l'affichage d'un signe de reconnaissance national.

On est à l'aube d'un marché considérable (minimum 600 milliards d'euros pour 31 millions de logements à rénover) et pérenne (40 à 50 ans) mais qui exige des compétences supplémentaires pour tous les métiers du bâtiment.

### ■ En quoi les métiers de serruriers et métalliers sont-ils concernés ?

ECO Artisan est une démarche qui concerne les serruriers et les métalliers parce que, d'une part, le métal est un matériau durable et recyclable et que, d'autre part, leur domaine d'intervention est très lié aux économies d'énergie avec :

- La pose de fenêtres métalliques à double ou triple vitrage
- La pose de portes piétonnes métalliques à forte inertie thermique
- La pose de profilés à rupture de pont thermique
- La mise en œuvre de bardage métallique comprenant une isolation.

La construction de vérandas, également assurée en grande partie par les serruriers et les métalliers entre également dans la démarche ECO Artisan comme la pose de stores métalliques extérieurs qui contribue à limiter la température intérieure des bâtiments l'été et aide ainsi à « rafraîchir » naturellement le bâtiment.

### ■ Que devraient maîtriser les serruriers et métalliers ECO Artisan?

Être ECO Artisan, c'est une façon d'être et de se comporter. Au-delà du strict respect des exigences du référentiel ECO Artisan, c'est l'affichage d'un certain professionnalisme. C'est, dans cet esprit, qu'il est recommandé pour être en cohérence avec la démarche ECO Artisan, de connaître voire de maîtriser certaines grandes techniques.

Attention, il ne s'agit absolument pas de labelliser "ECO Artisan" une technique plutôt qu'une autre, ni d'en imposer l'usage.



Être ECO Artisan, c'est donc connaître certaines techniques et être capable de les mettre en œuvre si la situation est adaptée, si c'est une réponse efficace à la demande du client et si, enfin, c'est une bonne technique.

Il est donc recommandé aux serruriers et métalliers ECO Artisan de maîtriser :

- Les caractéristiques et les techniques de pose des fenêtres à double ou triple vitrage de résistance thermique conforme à la Réglementation Thermique RT 2005, à la Réglementation Thermique dans l'existant ou aux différents niveaux de labels ; ils devront être sensibles au paramètre d'étanchéité à l'air des fenêtres en place
- La localisation des principaux ponts thermiques liés à leur intervention pour les supprimer ou les limiter (rupteur de ponts thermiques)
- Le cas échéant, la construction des vérandas qui nécessite d'optimiser les apports thermiques d'hiver et de les limiter en été ; la véranda a, en effet, de plus en plus tendance à s'affirmer comme un élément énergétique actif.

Ils devront aussi proposer des systèmes de stores susceptibles d'améliorer les conditions de vie à l'intérieur des bâtiments pendant l'été.

Enfin, en fonction des choix stratégiques de l'entreprise, les serruriers et les métalliers pourront avoir des connaissances sur les possibilités d'isolation des toitures à charpente métallique, ainsi que sur les systèmes isolés de bardage extérieur à finition métallique.

#### ■ Conclusion

D'une manière générale et compte tenu des perspectives de marché, **tous les Artisans ont intérêt à acquérir des connaissances générales concernant les économies d'énergie** dans le cadre de formations communes permettant de dépasser les problématiques propres à leur spécialité, pour comprendre les attentes et les besoins, mais également les difficultés des autres professions (coordination, interface, incompatibilité, ...) en vue de trouver ensemble les réponses cohérentes et réalistes qui permettront de satisfaire la demande des clients, dans une approche maîtrisée à la fois techniquement mais également d'un point de vue économique.

Dans bien des cas, il s'agira de bâtir avec les clients, un programme de travaux étalés sur plusieurs années en vue d'atteindre des objectifs ambitieux de réduction des consommations énergétiques et d'émission de gaz à effet de serre.

